

Pas d'édito.

Juste la fin de la campagne.

Ça vous va ?

(Rassurez-vous, c'est bientôt fini...)

by **BADBUTA**
+ Editions John Doe

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre Discord – www.badbuta.fr/discord

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.
Relu par Frédéric Lipari.

BLOODLOST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

Minors Only !
CAMPAGNE
ÉCLATS DE LUNE

La seconde aube (2/3 – par François et Rafael)

Cette semaine, on fait le tour des invités de ce dernier épisode. En fait, ce sont aussi les invités d'une fête bien particulière, où se décidera le destin d'un empire. Pour l'occasion, les participants sont évidemment triés sur le volet. Toutefois, la présence valide et autorisée de gougnaftiers comme vos personnages devrait mettre la puce à l'oreille des joueurs. Si des fous furieux comme eux peuvent passer le barrage, qui d'autre se promène ici ?

Avant d'aborder la liste des figurants et factions, on abordera la question de l'invitation, qui devrait déjà les inquiéter un peu.

Qu'est-ce qu'on fiche ici ?

Cette question intéressera sûrement vos PJs, et c'est très normal. Elle risque aussi d'intéresser d'autres personnes, et c'est nettement plus gênant / dangereux / source d'ennuis divers / délicat / délétère. Ne rayez pas les mentions inutiles, y'en a pas.

Pour répondre clairement : ils sont là sur invitation de Bert. Simplement, celui-ci n'ayant aucun contrôle sur ses propres fêtes, il a fait ça en douce. Depuis plusieurs mois, il fait des sorties sous couverture dans des événements mineurs des beaux quartiers, à la recherche de personnes capables et intéressantes. En clair : Bert et Saka se cherchent des alliés pour reprendre le contrôle de la cour. Ils ont une quinzaine de personnes intéressantes sur leur liste, en plus des gens fidèles du palais.

Et voilà qu'une fête s'organise un peu vite, un peu bizarrement, pour une raison plutôt louche. Bert renifle un piège plus retors et dangereux que d'habitude. Il décide alors d'agir.

Notez que l'invitation a été rédigée par une alliée de Bert... pas comme les autres. C'est en effet Laetitia elle-même qui s'en est chargée. Qui se méfierait d'une petite princesse innocente venant dessiner dans un bureau de l'administration de son frère, colorier des documents pris au hasard avant de s'en aller ennuyer quelqu'un d'autre ? Quand personne ne la surveille, elle rédige de véritables documents, dont l'invitation des PJs par exemple, ou chipe des rapports pour son frère. Elle n'a que huit ans, mais ce furent huit années à subir des manigances et des manipulations en tout genre. C'est une môme adorable, mais aussi une petite vipère, une faussaire et une menteuse aguerrie, prête à tout pour aider son frère et se sortir du guépier où ils sont tous les deux.

Qu'est ce que vous fichez là ?

Il y a toutes les chances que quelqu'un finisse par poser la question aux PJs. Ils ne collent pas forcément au style habituel des invités des palais impériaux. Ce n'est pas forcément une question piège d'ailleurs. S'ils se montrent mystérieux, orgueilleux ou même juste hautains, ça peut très bien passer. Sinon, un bobard pas trop bancal ou des références un peu valables feront l'affaire. Il faut juste éviter de se retrouver bouche bée devant un noble curieux ou un militaire suspicieux.

Les réceptions

La fête est supposée durer trois jours, avec l'enchaînement classique : présentations, discussions et amusements, conclusion des négociations et bouquet final.

La justification des festivités est donc l'anniversaire des accords de commerce tripartite, entre les plantations Bathras, les cueilleurs tareks et les nobles familles de Pôle. Une des grandes dates du commerce de l'épice selon les organisateurs. C'est effectivement un moment important, mais le fait que l'Empereur lui-même n'ait joué aucun rôle dans les accords, fait tiquer les proches de la maison impériale.

MINI CHAGAR DANS LE CHAGAR

La dentelle est une particularité de la haute noblesse dérigion. Ces broderies réalisées en fil de soie sont apparues à Pôle pendant le quatrième siècle de l'empire, à l'époque où le fleuret est devenu le symbole de la noblesse. Il se raconte même qu'une Arme-Dieu des Joyaux de Pôle serait à l'origine de la dentelle.

Les pièces de dentelle sont considérées comme des œuvres d'art, à l'égal de bijoux. Elles sont toujours de petite taille et servent à agrémenter une tenue, ou à décorer une zone de peau dénudée. La tradition veut qu'une pièce de dentelle trop grande serait un atout d'une vulgarité absolue.

Ne me demandez pas la raison, c'est une tradition.

L'usage de la dentelle est réservé à la haute noblesse de Pôle et aux Porteurs des Joyaux de Pôle. Afficher une pièce de dentelle sans faire partie d'une de ces deux castes est la garantie de représailles sanglantes. Un privilège traditionnel, ça se défend.

Certains carrés de dentelles de précisément 18 cm de côté sont souvent utilisés comme monnaie informelle entre membres de la noblesse. C'est tellement plus raffiné que du métal.

La célèbre pièce de théâtre « *La bourde de maître Pralin* » raconte précisément comment un boulanger malchanceux reçoit un cadeau de ce genre par une belle dame, ne comprend pas et se mouche avec, déclenchant ainsi par mégarde duels, guerres d'honneur et catastrophes en série.

La chape de dentelle

Ce sera peut-être aussi la première fois que les PJs se retrouveront sous la chape de dentelle. Cette expression commune du palais recouvre une réalité particulièrement étrange. Dans l'enceinte du palais impérial, il est interdit de parler de l'état de l'empire dérigion, ou d'aborder quelque sujet que ce soit concernant la guerre, l'Hégémone, ou les provinces à l'abandon.

L'explication officielle est simple : ne pas choquer, déranger ou attrister l'Empereur ou sa petite sœur.

C'est compréhensible, quoique ridicule, mais probablement pas plus que d'autres traditions bizarres de la noblesse / bourgeoisie tarée. En revanche, c'est une règle absolue. L'enfreindre, c'est une condamnation à mort. Sitôt un impair commis, le fâcheux est saisi par les gardes impériaux, écartés de la foule, et ne reparaitra plus au palais. C'est une règle connue et sévère, et les nouveaux venus se la verront expliquer rapidement et discrètement.

Personne ne discute du bien fondé de la chape. On l'accepte simplement. Qui voudrait choquer l'Empereur ? Qui voudrait attrister Laetitia ? Qui voudrait se faire poignarder dans un couloir sombre par une dizaine de gardes ? Voilà. C'est tout simple.

CASTING ET RESSOURCES HUMAINES

Tout ce scénario se concentrant sur les guerres de cour et d'influence, nous présenterons les participants à la réception par groupe d'intérêt. Ce sera plus simple pour vous y retrouver, pour voir qui peut aider qui, ou quelles personnes s'opposent naturellement.

Les fidèles de l'Empereur

Bert est un cas assez évident, et de toute façon, le protocole nous oblige à commencer par lui. C'est un jeune Dérigion de tout juste dix ans, avenant et beau garçon, mais aussi stressé qu'il est possible de l'être. Cela ne se voit pas 'trop' mais il n'est clairement pas serein. Il fait passer cela pour de la timidité quand il est en public. En fait, c'est davantage de la pression et de la peur.

Avoir Saka à ses côtés l'aide, mais tirer l'Arme-Dieu de sa *Disparition* serait une condamnation assurée pour Bert. Elle est son dernier atout en quelque sorte. Celui qu'on ne veut pas abattre.

Pendant tout le scénario, il cherchera à comprendre ce qui se passe, à aider les PJs et à les motiver. À côté de ça il va devoir jouer son rôle, éviter une ou deux tentatives d'assassinat, et garder un sourire de façade aussi parfait que possible.

Laetitia est là aussi, systématiquement entourée de sa petite cour de jeunes filles de la noblesse. Ça pépie, ça jase et ça commente à tout va, dans des froissements d'étoffe du plus bel effet.

La petite sœur de Bert est, comme on l'a dit, une môme ayant grandi trop vite, terrifiée à l'idée de perdre son frère. Ayant perdu ses parents bien trop jeune, Bert est sa référence absolue. S'il dit que les PJs sont des amis, c'est que c'est le cas.

Elle sera disponible et efficace pour toutes les missions d'espionnage et de diversion imaginables, sans aucune hésitation. C'est une peste maline et sans pitié tant qu'elle pense servir Bert. En plus de ça, plusieurs de ses proches sont dans le même état d'esprit. Charlie avait ses drôles de dames ? Bert a sa meute de nobliotes féroces.

Lucian Séverin d'Abord est le précepteur général des enfants impériaux et le responsable de leur vie quotidienne sous beaucoup d'aspects. C'est un serviteur fidèle de la maison impériale, et un des quelques proches de Condit à avoir survécu au nettoyage fomenté par la conspiration d'Andrejean. Il faut dire qu'il est motivé par un amour sincère des deux enfants. Ayant été amoureux fou de Condit depuis leur jeunesse, il a reporté toute son affection sur Bert et Laetitia.

Allié à dame Mieri d'Españ Merci-de-la-Côte, la première épouse de Condit, il travaille depuis dix ans à protéger et défendre les gamins, à leur assurer une éducation correcte, et empêche surtout la conspiration de faire ce qu'elle veut sans entraves auprès de Bert.

Pendant les réceptions, il fait office de secrétaire et de garde-chiourme auprès de Bert. Il ne comprendra pas ce que les PJs viennent faire là, et sera un obstacle à éviter à moins de réussir à l'amadouer.

Dame Mieri d'Españ Merci-de-la-Côte est la mère d'adoption et la tutrice officielle des enfants impériaux dès que le protocole l'impose. Elle fait partie de leur cercle de défense rapproché, et Laetitia l'adore littéralement.

C'est une courtisane roublarde et maline, extrêmement perceptive. Elle suspecte de plus en plus Bert d'avoir déjà déjoué la chape de dentelle, et de se faufiler à l'extérieur du palais. Elle n'en dira évidemment rien. Première épouse de Condit, elle adore cet enfant qui lui ressemble tant. Elle est prête à tout pour le libérer de cette cour de manipulateurs et d'intrigants.

Pendant les réceptions elle jouera son rôle de facilitatrice et de diplomate. Tout le monde se demande comment elle s'est retrouvée invitée. Elle le sait très bien, ayant reconnu la petite écriture appliquée de Laetitia. Mieri se demande d'ailleurs ce que les enfants mijotent et pourquoi ils l'ont faite venir. L'air déplacé des PJs pourrait bien l'intéresser.

Ésope Renon-de-Lin est l'officier de Murs et Marches en charge des soirées du palais. C'est un peu le pendant « flic / FBI » des gardes impériaux, plus « CRS / secret-service » de leur côté. Il fait surtout de la représentation d'ordinaire, mais adore les soirées où Bert est présent. Le gamin, avec ses questions étranges et son côté futé l'air de rien, lui plaît énormément. Ésope est persuadé que Bert a déjà percé la chape de dentelle, et s'amuse de la situation.

Pendant la première soirée, il observera, écouter, et s'apercevra vite qu'il se trame des choses étranges. Puis il se renseignera sur les PJs, les Armes-Brisées, et sera alors en mesure d'enquêter sur la présence étrange de cette bande de fauteuses de troubles. Mais si nous le rangeons parmi les alliés potentiels, c'est complètement voulu. Ésope a tout à fait le profil, les ressources – en renseignements et en hommes – pour assister les PJs, si ceux-ci font l'effort de le comprendre et de le rallier.

La conspiration

Roland Andrejean des Coupoles vous est normalement familier. Si ça n'est pas le cas, un coup d'œil à l'Opus #292 corrigera ça très vite. Pour résumer en quelques mots, Roland est l'équivalent « centriste » de Melaus. Un grand méchant aussi, mais sans aucune justification. Melaus était torturé, maudit, malheureux, manipulé⁽¹⁾ et tout ça l'avait transformé en boule de haine. Andrejean est juste une ordure ordinaire, avide et jalouse, sans empathie ni sincérité. Le genre de personne qui se définit comme un pervers narcissique parce-que ça fait plus classe que « connard » et vous explique qu'il a juste son franc-parler et qu'il faut le prendre comme il est.

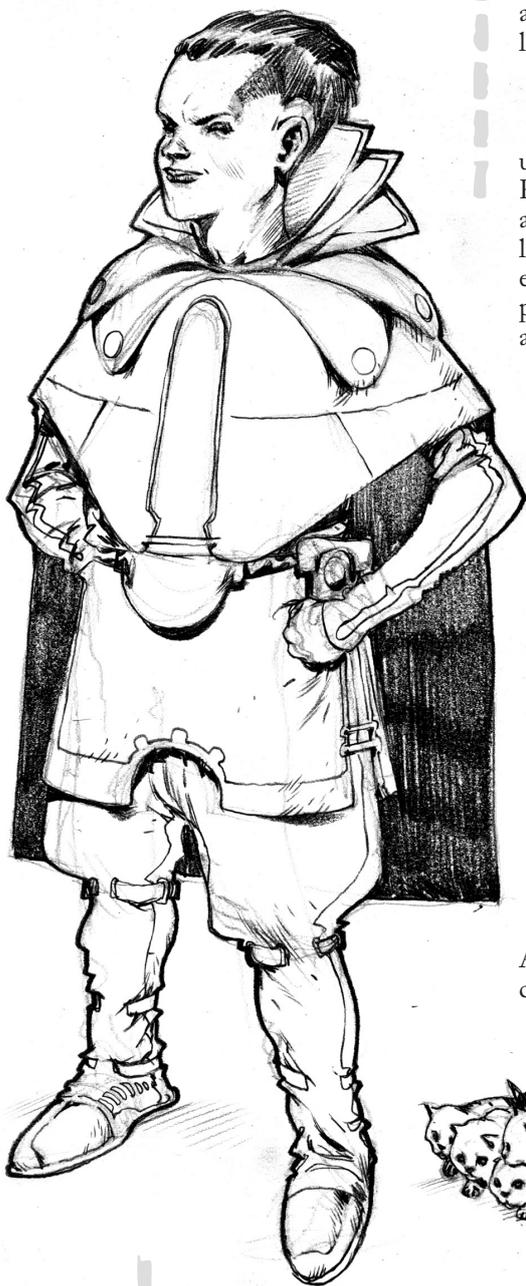
Vous situez le personnage ?

Andrejean est le maître du protocole, le représentant du conseil au palais et le tenant des clés et des autorisations. Autant de titres désuets et ronflants qui signifient globalement qu'il a énormément d'influence et de soutiens, accès à beaucoup trop de fonds, et qu'il gère la diplomatie et la vie sociale du palais et du jeune Empereur.

Pendant les réceptions, il sera toujours présent, à surveiller ce qui se passe ou à profiter de ses privilèges. Toutefois, il sera aussi là pour s'assurer que le complot se déroule comme il faut. C'est supposé être l'aboutissement de ses projets, et Roland a très envie d'aboutir. Roland mérite d'aboutir. Selon lui. Et je parie que vos joueurs auront vite envie eux aussi de lui offrir ce qu'il mérite.

Jehanne des Tours-Brès et des Hauts-de-Vilnorie est l'une des plus féroces alliées d'Andrejean, et une partisane de la pacification de l'Est par le vide. La chape de dentelle a ceci de bon qu'elle l'empêche de pérorer sur la nécessité de massacrer la moitié de la population de l'Hégémone et de réduire le reste en esclavage. Elle est surtout là pour profiter des petits fours et du luxe du palais, tout en se plaignant sans arrêt. C'est la petitesse et la mesquinerie incarnée. Et elle est vilaine, d'une maigreur inquiétante et d'une vanité sans borne.

Jehanne sera surtout un autre moyen d'énervier vos PJs et de souligner l'état de la haute noblesse de Pôle. Lâchez-vous là aussi, et utilisez Jehanne pour assister Andrejean ou le gêner, sans aucun souci. Vu sa certitude d'être plus intelligente, plus cultivée et simplement meilleure que tout le monde, il n'y a pas de limite au niveau de bourde qu'un PJ pourra lui faire commettre.



(1) pour le côté « manipulé », promis, la version définitive vous dira TOUT sur cet aspect de la campagne et du personnage. Entre *Silences* et *Éclats de lune*, version compilée améliorée, vous n'aurez plus de doute ni de zone d'ombres.

Birgit Damien-Trogne d'Escarres est l'autre extrême en termes de noble dame. On est toujours dans le domaine de la garce sans âme, mais celle-ci est dangereuse à l'extrême. Elle occupe la charge impériale de Première séquestre aux achats et gestions des harems et gynécées impériaux. Les serviteurs parlent aussi de mère maquerelle impériale, mais jamais devant elle.

Elle aurait soutiré cette charge à son époux – Andrejean – lors de leur séparation, il y a cinq ans. Depuis, selon les rumeurs, ils se vouent une haine sans borne et cherchent tous les moyens de se nuire. Évidemment c'est un piège grossier pour repérer les opposants à Andrejean, qui finissent par se manifester auprès de Jehanne à un moment où un autre. Gageons que vos PJs seront plus malins... ou pas. Les deux situations – arnaquer l'arnaqueuse ou se jeter dans le piège sans rien comprendre – peuvent donner des scènes très sympa.

Birgit passera la soirée à intriguer, à vanter ses dernières trouvailles, et à négocier des faveurs avec des gens de sa caste. Elle aidera évidemment Andrejean si cela devient nécessaire. Les PJs n'apparaîtront sur son radar que s'ils s'y placent d'eux-même. Birgit, c'est son principal défaut, ignore par défaut le petit personnel. Pour elle d'ailleurs, le « petit personnel » comprend toute personne n'ayant pas une particule à rallonge ou une fortune personnelle.

Brenoît Lepeltier est la coqueluche des cercles militaires de la capitale. Ce Veden s'est distingué dans des affrontements récents dans les Prudences. Il s'est retrouvé acculé dans un village particulièrement paumé, entre deux expéditions de pillards. Il s'est sorti de cette situation avec assez d'hommes pour pouvoir parler de victoire, mais surtout avec les têtes des deux chefs pillards. L'histoire est arrivée jusqu'à Pôle juste avant le retour de Brenoît. Il est depuis promené par sa hiérarchie dans les fêtes et célébrations en tout genre, pour vanter l'excellence dérigione. Brenoît parle partout de la nécessité de renforcer les patrouilles extérieures et les forces militaires de Pôle.

Andrejean l'a fait venir après l'avoir soigneusement préparé et convaincu de la faiblesse de l'Empereur actuel et de sa responsabilité dans l'état de l'empire. Pour ne rien arranger, Brenoît se retrouvera pour la première fois sous la chape de dentelle, ignorant d'ailleurs que c'est une invention de Roland. De quoi mettre le jeune héros hors de lui, et si tout se passe bien, lui faire commettre l'irréparable.

Madelin d'Éstaing Geront-aux-figues est le dernier personnage notable de cette clique de salopards patentés. C'est un vieux beau dans tous les sens du terme, qui s'est acoquiné avec Birgit pour bénéficier de son réseau d'achat d'esclaves. Malgré sa méchanceté malade – ou peut-être grâce à elle – Birgit est très douée pour le trafic de chair humaine. Madelin, grand consommateur de femelles de tous styles et de toutes natures, s'est très bien entendu avec elle. Il finit par rencontrer Andrejean et, un soir d'orgie privée, il fut mis dans la confidence des projets des conjurés.

De naissance noble et donc de nature oisive, Madelin s'est toutefois découvert des ambitions littéraires, que son total manque de talent ne facilite pas. En entendant ce que comptaient faire ses amis, il décréta qu'il serait le chroniqueur de leur ascension. Roland et Birgit sont aussi intelligents que mauvais, mais ils sont aussi d'une vanité sans borne. Ils décidèrent de céder au caprice de Madelin et lui racontèrent tout.

Voilà donc pourquoi il est présents aux réceptions, en plus de son rôle de noble habituel – boire et s'empiffrer au frais du peuple.

Son utilité pour les PJs ? Il sait presque tout ce qu'il y a à savoir sur Birgit et Roland ! Si on arrive à supporter son regard lubrique et ses mains baladeuses, il peut devenir une source parfaite. Si on y arrive...

Les gens de l'Ouest

Yasser Ab'al Nernjial Isn Lebuna est le chef et le principal diplomate de la délégation batranobane. C'est aussi l'héritier d'une des grandes familles Bathras. Il est là pour fêter l'anniversaire d'un traité presque inconnu et dont tout le monde se fiche. Il est aussi là, accessoirement, pour s'assurer du soutien des guildes épicières de Pôle dans la petite Durville, et de la neutralité, voire du soutien de l'Empereur dans la guerre civile qui se profile beaucoup trop clairement dans l'ouest.

C'est un jeune homme d'une grande beauté, d'une politesse impeccable, très doué pour analyser son interlocuteur. Il se fonde sans problème dans la société dérigione, sans même paraître gêné par la place des femmes ou les bizarreries de Pôle. Bathras humaniste ou diplomate sournois ? on vous laisse choisir.

Ce qui devrait un peu plus faire sursauter les Pjs, c'est quand une voix désincarnée les interpellera en croisant le jeune homme.

[— *Qu'est-ce que vous fichez là, bande de considérables salopes ?*]

La voix est reconnaissable immédiatement : c'est Quicksilver, le fleuret de Stol, le père de Yasser. La présence de cette Arme signifie donc que Stol est certainement mort, et la famille Ab'al Nernjial bien plus en danger qu'elle ne le dit. Yasser porte la lame sous son manteau, discrètement.

Les Bathras sont un joker pour ce scénario. Ils ne sont pas mêlés à la véritable affaire – l'assassinat programmé de Bert. Roland se sert juste de leur présence pour organiser ces réceptions et compliquer le travail des protecteurs de l'Empereur. Selon vos besoins, Yasser pourra être un allié si vous voulez renforcer les PJs ou expédier le scénario, ou un adversaire si vous voulez renforcer la conjuration.

Si vous voulez jouer la cohérence narrative, adaptez surtout la rencontre à la façon dont s'est passé le scénario n°5. Selon que vos joueurs auront laissé tout le monde dans la mouise, ou se seront au contraire fait des amis et des alliés. Comme le dit un vieux proverbe thunk, le godemichet des conséquences arrive rarement lubrifié...

Abezar-Amed-René de Sharcot est un Alweg Dérignon-Batra. C'est un employé de la guilde des épiciers qui s'occupe de l'aspect financier et légal de l'expédition. Il n'est là que pour présenter les comptes officiels et les lettres de créances validées de Yasser.

C'est une espèce de comptable absolu, totalement déplacé dans les réceptions diplomatiques, mais s'en fichant royalement. Froid sans être glaçant, il fait un effet étrange jusqu'à ce qu'on comprenne ce qu'il est : un autiste parfaitement fonctionnel, passionné par la comptabilité et l'argent – de façon abstraite – et se moquant des civilités et des politesses.

En revanche, il s'est trouvé un nouveau centre d'intérêt : l'administration dérigione. La complexité, les bizarreries et les circonvolutions de la pieuvre des bureaux et des règlements le font littéralement fondre. L'idée d'une structure aussi rigide, complexe en principe mais pratiquement foireuse, gérant la vie d'un empire... ça lui fait des guili tout partout. Imaginez ce que ça pourrait donner si quelqu'un lui parle de l'administration vorozione.

Est-ce un bon moyen pour s'en faire un ami ? Assurément, à condition de savoir le gérer et ne pas le prendre à rebrousse-poil.

Yitsak Ab'al Cariman est le dernier diplomate important. C'est un homme connu et respecté dans l'Ouest mais aussi à la petite Durville. Auteur et poète, il est le chef d'une vieille famille Bathras qui vit aujourd'hui de l'exploitation de ses recettes et brevets. Yitsak est un homme d'une cinquantaine d'années, qui est reçu un peu partout dans Pôle. Sa présence auprès de Yasser est un véritable atout pour le jeune homme, mais qui aura certainement un prix. Le vieux poète est connu pour son goût du luxe et de la chair fraîche.

Enfin, **Nisiphard des Hauts de Montengrain** est l'accompagnateur officiel des diplomates Bathras pour les réceptions de l'anniversaire. Nisiphard est un membre éminent du parti des Portes Hautes. C'est un homme entre deux âges, suave et poli, mais n'ayant qu'une chose à l'esprit : l'argent et les épices.

Il a rejoint les Portes Hautes par héritage, sa famille participant au commerce des épices depuis le bon vieux temps des colonies... pardon, de l'âge d'or impérial.

Depuis quelques années, les heurts dans l'Ouest, les émeutes et les guerres larvées ou réelles, ou surtout les blocages dans le commerce de la voie, lui donnent des sueurs froides. Il est sûrement l'un des plus pressés que l'Empereur se rallie à la cause de ses invités, au point d'en être suspect. Mais non, en fait c'est juste un junkie, attendant sa prochaine dose et sa prochaine paie avec une impatience égale.

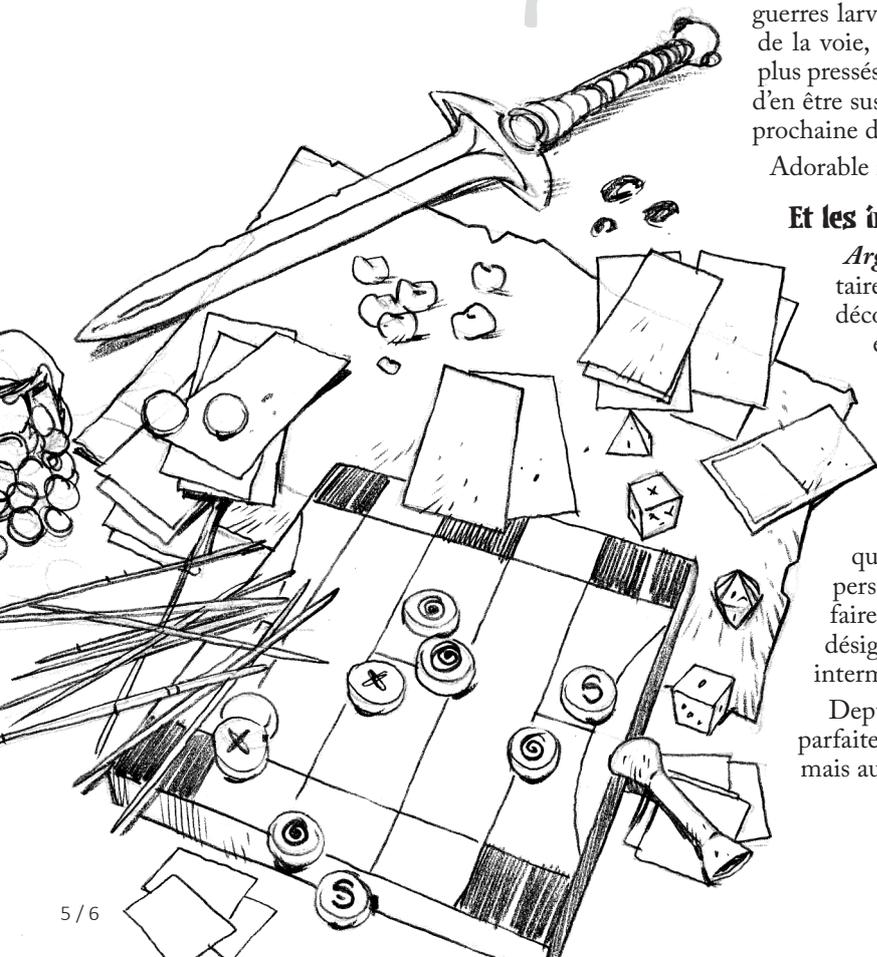
Adorable n'est-ce pas ?

Et les importuns inlassables...

Argan Blain des Égides-tel-cavale est le représentant militaire des Noblesses impériales au palais. C'est un Suradar décoré, couturé, aguerri, et présentement passablement énervé. Avec son physique d'Alweg Piorad-Dérignon, sa trogne de brute, son sourire en biais et ses allures de guérillero, même en armure luisante, il est presque aussi déplacé que les PJs dans le décor.

Il est rentré à Pôle depuis deux mois, après une campagne sanglante dans les Ruisselles et les Crêts à affronter Vorozions et Alwegs demi-piorad. Pendant ces quelques semaines il a réussi à s'engueuler avec plusieurs personnes haut-placées dans l'administration militaire, et à se faire une paire d'ennemis puissants. Résultat, quand il fallut désigner un imbécile à envoyer au palais pour une réception interminable et sans objet, il fut bizarrement désigné volontaire.

Depuis, on l'a briefé sur le protocole, la politesse – toute chose parfaitement acceptable pour un officier important né noble, mais aussi sur la chape de dentelle. Et ÇA ne passe pas du tout.



Chelgron et Finalis. Vous vous doutez bien que la présentation de Finalis dans le Chagar précédent n'était pas là pour la déco. Finalis est évidemment ici, parmi les combattants recrutés pour les démonstrations martiales. Elle s'est trouvée un bretteur un peu connu dans le milieu, s'est arrangé pour changer de mains vite fait, et ils se sont portés volontaires pour les festivités.

C'est supposé être une simple attraction, à mi-chemin de la démonstration et du tournoi amical. Bizarrement, les participants sont tous des brutes féroces et des assassins à demi déments. N'importe qui s'y connaissant un peu trouverait ça extrêmement dangereux pour de simples festivités diplomatiques. À croire que quelqu'un espère que ça tourne mal...

Le Porteur de Finalis s'appelle Chelgron, un Hysnaton avec des traits formoirés légers et une allure extrêmement classe héritée des bêtes debout. Finalis est ravie. Chelgron de son côté est aux anges. Depuis la nuit où un imbécile aviné l'a agressé dans un bouge désert, lui offrant une Arme en héritage, il s'amuse comme un fou. Il se savait bon avant ça, combattant compétent et agile, mais maintenant, il est porteur d'Arme et c'est encore mieux que prévu ! Bon évidemment son Arme n'est pas très bavarde et il a des absences un peu bizarres, mais elle dit que c'est normal. Que c'est comme ça pour tout le monde. Donc pas de souci. Et depuis, il boit, baise, s'amuse et se bat tellement mieux ! En plus, elle l'a aidé à trouver un taff au palais impérial ! Tout en haut ! Certain que le vin et les putains vont avoir encore meilleur goût là-haut...

Finalis profite de son nouveau Porteur avec un plaisir presque surprenant. Il est naïf, limite un peu bête, mais terriblement attachant. Elle abuse du contrôle, Chelgron ayant la volonté d'un chaton distrait, et l'embobine le reste du temps. Mais elle commence aussi, doucement, à craquer pour lui. Ce sera un des biais utiles pour les PJs quand il faudra négocier ou influencer Finalis. Si on l'aide à comprendre qu'elle s'est trouvée un Porteur à part, elle hésitera peut-être à le sacrifier. Peut-être...

Maître Alicendre sera là aussi, discret comme un chat. Le vieux bibliothécaire du palais devrait normalement vous être familier. Il apparaît en effet dans le livre de base de métal en page 230. Celle-là même où Tyria est évoquée. On est donc entre amis.

Maître Alicendre viendra traîner autour des festivités pour plusieurs raisons. Déjà, il a entendu parler des Armes-Brisées. En tant que fusionné, ami de Moonglow et observateur de la vie de Pôle, il a plusieurs raisons d'apprécier les PJs. Si vous jouez ce scénario après la mort de Melaus, il sera aussi curieux que reconnaissant. Encore une bonne raison de s'approcher des PJs.

Mais il a aussi des raisons plus orientées vers les événements eux-mêmes de sortir de ses rayonnages. Cette histoire d'anniversaire bidon, ces réceptions organisées à la va-vite, lui paraissent étranges. Hors Alicendre tient beaucoup à sa tranquillité, ou du moins il tient à savoir ce qui se passe dans la section 'séculière' des palais pour pouvoir se préparer au pire.

Notez qu'il ne se mêlera pas aux invités, ne participera pas aux festivités ni rien dans ce goût là. Il se tiendra à l'écart, dans un passage ou sous une arcade. Personne ne fait attention à lui avec ses airs de vieux monsieur sage et calme. En fait, presque personne ne saura qui il est. Mais s'il est là c'est qu'il doit être invité, non ? Ou alors il bosse ici ? Les rares personnes qui savent qui il est se garderont bien de faire une remarque. En général, ignorer Maître Alicendre est LA bonne solution. Il finit toujours par disparaître de lui-même.

Alicendre sera votre Joker, si quelque chose tourne mal et que vous voulez donner un coup de pouce aux PJs. Et si tout se passe bien et qu'ils se débrouillent sans béquilles... ils auront eu le plaisir de croiser une légende.

*Dans 15 jours, suite et fin du scénario.
Et dans 15 jours, suite et fin du Chagar enchaîné.*